

Le Mois de la Passion de Jésus

« Regardez et voyez s'il une douleur semblable à ma douleur ».

Dix-septième jour

« *Ecce Homo* », Jésus est montré au peuple

Réflexions pratiques

Considérez, ô mon âme, que Pilate, voyant Jésus réduit à un état si digne de compassion, pensa que sa vue attendrirait les Juifs; il le leur présenta donc du haut d'une galerie en disant: « Voilà l'Homme, voilà celui que vous avez traduit à mon tribunal, et que j'ai, malgré son innocence, condamné aux fouets pour vous plaire; êtes-vous contents? » « Crucifiez-le, crucifiez-le, s'écrièrent-ils, et que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ». Le Père éternel nous présentait, en même temps du haut du ciel, son fils bien-aimé en disant pareillement: « Voilà l'Homme, voilà celui que je vous ai promis pour Rédempteur: c'est mon fils unique, devenu pour vous le plus malheureux des hommes; aimez-le, aimez-le ».

Prière

Mon bien-aimé Rédempteur, Pilate Vous expose à la vue des Juifs, couvert d'un haillon rouge, un roseau à la main, une couronne d'épines sur la tête, déchiré de plaies, les cheveux arrachés, le Visage défiguré et couvert de crachats. Qui voudra, Seigneur, Vous reconnaître pour son Roi dans cet état d'ignominie et de douleur, où aurait honte de se trouver le plus vil de tous les hommes? Ce ne sera pas ce peuple ingrat qui, comblé de Vos bienfaits, Vous insulte et Vous outrage, ce peuple barbare qui, mon cœur se glace à le dire, demande votre mort à cris redoublés. Ce sera moi, Seigneur Jésus: il est vrai que vous n'avez plus ce visage radieux qui brilla sur le Thabor; mais, à mes yeux, Vous êtes toujours le plus beau des enfants des hommes; plus Vous êtes humilié et malheureux, plus Vous êtes digne de mon amour et de ma vénération. Si ce peuple infidèle vous méprise, comme un infâme scélérat, je Vous adore, comme mon Sauveur et mon Dieu; s'il Vous renonce pour son Roi, je Vous choisis pour mon Maître et mon Seigneur; et je proteste, à la face de l'univers, que je n'aurai jamais d'autre roi que Vous, parce que Vous êtes un Roi bon et clément, dont le sang répandu sur nous, nous obtient Miséricorde. Vos opprobres font ma gloire, Vos souffrances mon bonheur, Votre Pauvreté ma richesse: consacrés par Votre exemple et celui de Vos Saints Martyrs, les affronts et les mépris, que je souffrirai pour Vous, me seront d'autant plus profitables que, si je porte avec Vous une couronne d'épines sur la terre, je recevrai de Vos mains une couronne de Gloire dans le Ciel.

Pratique : De temps en temps, pendant la journée, jetez les yeux sur l'image de Jésus crucifié, et baisez la avec un tendre amour. Faites dévotement le chemin de la croix. (Indulgence plénière).

Aspiration : Seigneur Jésus, vous m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi ; faites que je vous aime au moins jusqu'à vivre pour vous.

Dix-huitième jour

A dix heures, Jésus condamné à mort

Réflexions pratiques

Considérez, ô mon âme, combien fut injuste la sentence qui condamna Jésus-Christ à être crucifié: le juge qui avait reconnu et proclamé tant de fois son innocence, le condamne cependant et le livre à la volonté des Juifs. Jésus entend cette sentence, et la reçoit comme l'expression du décret de son Père éternel, à qui il offre sa condamnation pour le salut des hommes. Il accepte la mort avec une

humble résignation et une parfaite obéissance; il se réjouit même de mourir pour nous témoigner l'excès de son amour. Apprenez à vous soumettre, de bon cœur, à la volonté de celui qui se livre si volontiers à la mort pour vous délivrer de la mort éternelle.

Prière

O Jésus, ma vie, mon espérance, qui pourra entendre, sans être saisi d'horreur, la cruelle sentence qui Vous condamne à mourir sur la croix? Le cœur humain comprendra-t-il qu'il y a eu des lèvres assez audacieuses pour prononcer l'arrêt de Votre condamnation? Il fallait que la passion et la haine eussent bien aveuglé les Juifs pour qu'ils demandassent Votre Mort à grands cris. Mais quel crime aviez-Vous commis, mon Sauveur, pour être condamné au dernier supplice, comme un vil scélérat, Vous, le Dieu Tout-Puissant, le Dieu Saint, le Dieu Bon qui n'avez fait que du bien? Votre crime, c'est l'Amour excessif que Vous avez pour nous, c'est le vif désir qui Vous presse de consommer, par la mort, l'ouvrage de notre rédemption. A la pensée des tigres altérés de la dernière goutte de Votre sang, mon cœur se brise, mon front rougit de honte pour l'humanité; mes yeux versent des larmes, en voyant un Dieu qui veut souffrir et mourir pour nous. Mais je Vous entends, ô Jésus, exhorter les filles de Jérusalem à pleurer sur elles et sur leurs enfants, plutôt que sur Vous-même. Il est vrai, ce sont mes péchés qui Vous ont attaché à la croix, ce sont mes crimes qui Vous ont condamné à mourir; sans doute ils criaient encore plus haut que les Juifs: « Crucifiez-le »; aussi, pour les expier, Vous êtes-Vous livré à la fureur de vos ennemis. Pénétrez-moi de cette vérité, afin que je pleure mes péchés, qui sont la seule cause de Votre mort, et que, touché de Votre grâce, je meure de douleur et d'amour, à la vue d'un Dieu qui meurt dans le temps, et qui vit éternellement avec le Père et le Saint-Esprit.

Pratique : De temps en temps, pendant la journée, jetez les yeux sur l'image de Jésus crucifié, et baisez la avec un tendre amour. Faites dévotement le chemin de la croix. (Indulgence plénière).

Aspiration : Seigneur Jésus, vous m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi ; faites que je vous aime au moins jusqu'à vivre pour vous.

Dix-neuvième jour

Jésus chargé de sa croix

Réflexions pratiques

Considérez, ô mon âme, que Pilate livre la plus innocente des victimes à ces loups furieux qui, après l'avoir liée, lui remettent ses habits. Ils font, à la hâte, une Croix longue de cinq mètres, et la placent rudement sur les épaules ensanglantées du Sauveur. Au milieu des condamnés s'avance le Roi du Ciel, chargé de Sa Croix, vers le Calvaire, pour y être supplicié sur un gibet infâme. Il marche, le Corps penché, les genoux tremblants, dégouttant de Sang, épuisé de forces. Sortez aussi, venez accompagner votre Seigneur dans ce douloureux voyage et porter votre croix à Sa suite; c'est là que vous apprendrez ce que lui a coûté l'amour qu'il a eu pour vous.

Prière

Adorable Jésus, éternel ami des hommes, non content de Vous être laissé flageller et couronner d'épines, Vous embrassez Votre Croix qui a été, pendant trente-trois ans, l'objet de Vos désirs; Vous-même, de Vos propres mains, Vous la mettez avec empressement sur Vos épaules couvertes de plaies; rien ne Vous arrête et ne vous intimide: ni l'infamie du supplice des voleurs, ni un fardeau qui est au dessus de Vos forces affaiblies, ni les nouvelles humiliations et les nouvelles souffrances que Vous rencontrerez sur Votre passage. Et où allez-Vous sans moi, ô mon bien-aimé Jésus? Permettez que je porte Votre Croix à la place de Simon le cyrénéen, et que je Vous suive dans ce

douloureux trajet. Où allez-Vous donc? Ah! je le comprends, Vous allez répandre Votre Sang jusqu'à la dernière goutte pour épargner le mien; Vous allez souffrir le supplice de la Croix pour me délivrer du supplice éternel de l'enfer, mourir enfin sur un gibet, d'une mort ignominieuse, pour me donner la vie de la gloire. Arrêtez, Seigneur, Vous êtes assez rassasié de douleurs; et, si Vous prétendez, par Vos Souffrances, gagner mon amour, cessez de souffrir encore: car ce que Vous avez déjà souffert me dit assez combien Vous m'avez aimé, et combien je dois Vous aimer. J'avoue que j'ai été assez malheureux pour vivre longtemps sans Vous aimer et dans l'oubli de Vos bontés. Mais comment penser à Vos souffrances et ne pas Vous aimer? Je Vous aime, ô Jésus, je ne veux aimer que Vous. Ah! que ne puis-je, pour Vous prouver que je Vous aime, Vous sacrifier mille vies, ou au moins mourir d'une plaie d'amour et transpercé d'un trait si doux et si désirable!

Pratique : De temps en temps, pendant la journée, jetez les yeux sur l'image de Jésus crucifié, et baisez la avec un tendre amour. Faites dévotement le chemin de la croix. (Indulgence plénière).

Aspiration : Seigneur Jésus, vous m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi ; faites que je vous aime au moins jusqu'à vivre pour vous.

Vingtième jour

A douze heures, Jésus attaché à la croix

Réflexions pratiques

Considérez, ô mon âme, que Jésus vaincu par l'excès de Ses douleurs et par la multitude de Ses blessures, si l'Amour Divin peut l'être, soutient avec peine ses pas chancelants, lorsqu'Il arrive au Calvaire, où Il meurt pour nous dans de cruelles Souffrances. Cependant Ses bourreaux arrachent une troisième fois avec violence Ses vêtements collés à Son Corps déchiré et rouvrent Ses plaies avec une nouvelle effusion de Sang; puis ils le jettent sur la Croix. Docile à leur volonté, l'Agneau de Dieu s'étend sur ce lit de douleur, Il présente Ses mains et Ses pieds pour être cloués, et, élevant les yeux au ciel, Il offre à Son Père le sacrifice de Sa Vie pour le Salut des hommes. Vivez crucifiés avec Jésus qui est mort crucifié pour vous.

Prière

Gardez mon âme, ô Jésus, dans un profond silence: l'heure sainte est sonnée; voilà le moment solennel où, après un océan de douleurs et d'humiliations, Vous êtes attaché à la Croix, comme Victime de Dieu, pour y sacrifier le reste de Votre Vie, par un parfait holocauste. Des rapports ineffables s'établissent entre le Créateur et la créature: médiateur entre l'un et l'autre, Vous réconciliez le Ciel avec la terre. Si les hommes avaient pu voir ce qui se passait alors mystérieusement sur le Calvaire, tous se seraient frappé la poitrine, comme le centenier, et Vous auraient reconnu pour l'envoyé du Ciel. Mais non: ils sont autour de Vous comme des tigres qui ont brisé leurs chaînes. Ils percent de gros clous ces mains puissantes qui ont créé et soutiennent l'univers, ces pieds sacrés qui ont frayé à tous les mortels le chemin de la justice et du vrai bonheur. O cruauté inouïe, ils déchirent Votre Chair, et Vous ne faites pas entendre une seule plainte! Ils Vous crucifient, et Vous regardez le Ciel, priant pour eux; et il se trouvera un homme qui n'aime pas un Dieu si bon, si patient, si charitable! un seul homme qui ne soit pas touché et attendri jusqu'aux larmes à la pensée de tant d'amour! O éternel ami de mon âme! quelle plus touchante marque de tendresse pouvez-Vous me donner que de Vous laisser clouer à un bois infâme pour me sauver et me racheter? Je Vous en supplie, par le Sang qui coule de Vos Plaies, par la pointe cruelle qui traverse Vos pieds et Vos mains, blessez-moi du trait tout-puissant de votre amour.

Pratique : De temps en temps, pendant la journée, jetez les yeux sur l'image de Jésus crucifié, et baisez la avec un tendre amour. Faites dévotement le chemin de la croix. (Indulgence plénière).

Aspiration : Seigneur Jésus, vous m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi ; faites que je vous aime au moins jusqu'à vivre pour vous.

Vingt-et-unième jour

Jésus élevé en croix

Réflexions pratiques

Considérez, ô mon âme, que, pendant qu'on élève le Sauveur entre le Ciel et la terre, Sa Chair se déchire, Ses os se déboîtent, tout Son Corps est ébranlé par les secousses de la Croix, Son Sang coule à grands flots. Du haut de ce Trône de douleur, où Il souffre un si horrible supplice, Il entend les blasphèmes que vomissent contre Lui ceux qui l'entourent: « Si Tu es le fils de Dieu, descends de la Croix... » « Il a sauvé les autres, et Il ne saurait se sauver Lui-même ». Non, Il ne descendra de la Croix, qu'après y avoir laissé la Vie et vous avoir prouvé qu'Il vous a aimée jusqu'à la mort.

Prière

Vous êtes vraiment un Homme de Douleur, ô mon tout aimable Rédempteur! Et Vous savez ce que c'est que souffrir. Après mille tourments et mille outrages variés et choisis pour Vous faire souffrir ce qu'il y a de plus douloureux et de plus amer, on dresse le gibet honteux auquel Vous êtes suspendu par trois clous. Mais qui comprendra les douleurs inouïes que Vous endurez de la secousse et de l'enfoncement de la Croix, de la dislocation de Vos os, de la rupture de Vos veines? Enfin la Croix est dressée, et le Maître de la nature est suspendu entre le Ciel et la terre; et Vous souffrez toujours: Votre Corps pesant et tout déchiré n'est soutenu que sur des clous, n'est appuyé que sur des Plaies; mais Votre Tête Sacrée surtout, de quels tourments, grand Dieu ! N'est-elle pas affligée! Comment la tenir? si Vous la levez, les épines dont elle est couronnée s'enfonceront davantage, et Vous verrez les pontifes et la cohorte insolente qui Vous insultent et Vous outragent. L'abaisserez- Vous, la vue de Votre Sainte Mère Vous pénétrera d'amertume; si Vous la remuez, le mouvement seul est capable d'aigrir et de rouvrir Vos Plaies. Quel supplice! Que ne puis-je le partager avec Vous, ou du moins alléger de si cruelles douleurs! Attirez-moi Vous-même à Vous, ô mon doux Sauveur, selon Votre promesse; attirez, par la force de Votre Amour, toutes les affections de mon âme, afin que je m'offre à Vous sur la Croix, et que j'y meure d'amour pour Vous qui allez y mourir d'Amour pour moi.

Pratique : De temps en temps, pendant la journée, jetez les yeux sur l'image de Jésus crucifié, et baisez la avec un tendre amour. Faites dévotement le chemin de la croix. (Indulgence plénière).

Aspiration : Seigneur Jésus, vous m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi ; faites que je vous aime au moins jusqu'à vivre pour vous.

Vingt-deuxième jour

Contemplation de Jésus crucifié

Réflexions pratiques

Considérez, ô mon âme, votre Dieu crucifié, et voyez les tourments qu'Il a soufferts dans Son Corps: « Ils ont percé Mes mains et Mes pieds; ils ont compté tous Mes os ». Dans Son Ame, le mépris: « Ils se sont moqués de Moi avec insulte. Je suis devenu un objet de dérision pour mon peuple ». L'infamie de la Croix à laquelle Il a été attaché avec des voleurs: « Il a été mis au rang des scélérats ». La privation de toute consolation: « Il n'en est aucun, parmi ceux qui Lui sont chers, qui le console; tous ses amis l'ont méprisé ». L'ingratitude des hommes et le peu de fruit qu'ils retireront

de Sa Mort: « Quel avantage y a-t-il dans Mon Sang? Considérez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne ».

Prière

Est-ce là, Seigneur, ce Jésus qu'on a vu naguère marcher en triomphe dans la ville de Jérusalem? Que Vous êtes différent de ce Jésus, de cette beauté céleste qui fait le bonheur des Anges! Puis-je Vous reconnaître pour mon Dieu, à travers les Plaies qui sont au milieu de Vos mains, à travers les épines qui percent si cruellement Votre tête? Vos joues sont pâles et défigurées, Votre Corps déchiré et encore couvert de sueur, de Sang et de crachats. Plus je Vous contemple attaché pour moi à la Croix, plus j'embrasse Vos précieuses blessures, source de mon salut, plus aussi je Vous reconnais pour mon Sauveur et mon Dieu, plus je sens mon cœur s'embraser du Feu de Votre Amour. Hé! Comment pourrai-je me défendre de Vous consacrer toutes les affections de mon cœur, quand je vois cet Amour écrit partout en caractères de Sang? Pour Vous aimer, ô bon Jésus, ne suffit-il pas de voir cette tête penchée pour me donner le baiser de paix, ce Cœur ouvert pour m'aimer, ces bras étendus pour m'embrasser, ces Plaies par lesquelles, comme par autant de bouches éloquentes, Vous priez Votre Père de me pardonner? Ah! si je pesais ces grandes vérités dans mon cœur au poids du sanctuaire, mon cœur serait attaché tout entier par reconnaissance au Cœur de Celui qui est attaché à la Croix par amour pour moi. Oui, mon Sauveur, Vous m'avez vraiment aimé, et Vous Vous êtes livré Vous-même pour moi; je Vous aime aussi, je me livre et me consacre entièrement à Vous.

Pratique : De temps en temps, pendant la journée, jetez les yeux sur l'image de Jésus crucifié, et baisez la avec un tendre amour. Faites dévotement le chemin de la croix. (Indulgence plénière).

Aspiration : Seigneur Jésus, vous m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi ; faites que je vous aime au moins jusqu'à vivre pour vous.

Vingt-troisième jour

« Mon Père, pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font »

Réflexions pratiques

Apprenez, ô mon âme, à connaître la Miséricorde et l'Amour de Jésus pour ses ennemis. La violence de Ses tourments l'a presque complètement épuisé; néanmoins recueillant le peu de forces qui lui reste: « Mon Père, s'écrie-t-il, pardonnez-leur; car ils ne savent ce qu'ils font ». Telles sont les paroles qui tombèrent des premières de l'Arbre de Vie; ce sont ces mêmes paroles que votre Charité doit faire remonter vers le Ciel pour ceux qui vous ont offensé. C'est en pardonnant à vos ennemis, en les bénissant, en priant pour eux que vous les changerez en frères, en amis, et que vous obtiendrez vous-même le pardon de vos péchés.

Prière

Vous n'avez fait que du bien pendant Votre Vie mortelle, ô Jésus, et Vous en ferez jusqu'à la fin. A peine êtes-Vous attaché à la Croix, que Vous faites entendre des paroles de grâce et de pardon pour Vos plus cruels ennemis. Vous n'avez jamais dit un mot pour Vous ni pour Votre Sainte Mère; et, si Vous ouvrez la bouche dans Vos derniers moments, c'est en faveur de ceux qui Vous crucifient: « Mon Père, pardonnez-leur ». Si je suis chrétien et enfant d'un Dieu crucifié pour moi; si je suis l'image d'un Sauveur qui pardonne à ses propres bourreaux, qui intercède pour eux comme pour ses frères, non-seulement je pardonnerai à mes ennemis, mais je leur ferai du bien, j'entretiendrai tellement la charité qu'il n'y aura plus entre mon prochain et moi qu'un cœur et qu'une âme. Sans doute, ô mon Sauveur, Vous aimez à trouver dans vos enfants toutes les vertus; mais celle qui plaît surtout à Votre Cœur, c'est la Charité parmi les frères, c'est à elle que Vous avez promis le pardon.

Après l'exemple de clémence et de générosité que Vous me donnez aujourd'hui, le souffle vénémeux de la haine n'entrera jamais dans mon cœur. Toute la vengeance que je veux exercer envers mes ennemis, c'est d'attirer sur eux le Feu du Ciel, c'est-à-dire, l'Amour de Jésus Crucifié pour nous, c'est de les aimer, de prier pour eux, de leur pardonner. Imprimez, Seigneur, de plus en plus en moi des dispositions si conformes à Votre Divin Cœur, afin que j'aie le droit de vous demander pour moi-même le pardon de mes péchés, et de répéter tous les jours: « Pardonnez-nous nos offenses ».

Pratique : De temps en temps, pendant la journée, jetez les yeux sur l'image de Jésus crucifié, et baisez la avec un tendre amour. Faites dévotement le chemin de la croix. (Indulgence plénière).

Aspiration : Seigneur Jésus, vous m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi ; faites que je vous aime au moins jusqu'à vivre pour vous.

Vingt-quatrième jour

« Vous serez aujourd'hui avec Moi dans le Paradis »

Réflexions pratiques

Considérez, ô mon âme, que le bon larron reproche à son compagnon ses blasphèmes, avoue son péché, atteste l'innocence de Jésus-Christ et croit à sa divinité. Qu'elle est en un moment la force de la grâce de Dieu avec notre coopération! Le larron pénitent demande à Jésus, non qu'il le délivre de la Croix, mais qu'il se souvienne de lui: « Seigneur, souvenez-vous de moi ». Il se croit assez heureux, si Dieu daigne se souvenir de lui. Deux hommes sont à côté de Jésus: l'un se convertit et obtient son pardon, qui n'espérera pas? l'autre s'opiniâtre dans son péché et se précipite dans les flammes éternelles, qui ne craindra pas, même auprès de Jésus?

Prière

Vous êtes une source intarissable de bonté, Seigneur, et rien ne peut épuiser le trésor de Vos Miséricordes. Le bon Larron confesse hautement son péché, et plein d'espérance, il Vous adresse cette humble prière: « Souvenez-Vous de moi, Seigneur, lorsque Vous serez dans Votre Royaume ». Aussitôt, et sans différer un seul jour l'effet de Vos promesses, Vous lui accordez plus qu'il ne demande: « Vous serez avec moi aujourd'hui dans le Paradis ». Moi aussi, ô mon Dieu! j'espère en Vous, et j'ose Vous dire avec la confiance du larron: « Souvenez-Vous de moi; souvenez-vous de cette brebis égarée pour laquelle Vous souffrez une si cruelle agonie sur l'Arbre de la croix. Souvenez-Vous de moi: je suis l'ouvrage de Vos mains et le prix de Votre sang; je porte gravée sur mon front la lumière de Votre Visage ». Tels sont les titres que j'invoque en ma faveur, et qui me donnent le droit de répéter: « Souvenez-Vous de moi ». Je ne Vous demande pas, Seigneur, la grâce que Vous faites au larron pénitent d'entrer, dès aujourd'hui, dans Votre Royaume: à la vérité, ce serait un grand bonheur pour moi d'aller avec Vous en paradis, et je voudrais bien y être; mais on ne parvient à de si grandes récompenses, que par de grands travaux, et ce n'est qu'après avoir souffert avec Vous que je régnerai avec Vous. Je vais demeurer attaché à Votre Croix: là, je trouverai une plus ferme assurance du pardon de mes péchés; là, je Vous embrasserai d'un amour plus tendre et plus pur; là enfin, Vous me direz: « Sortez de ce monde: car vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis ».

Pratique : De temps en temps, pendant la journée, jetez les yeux sur l'image de Jésus crucifié, et baisez la avec un tendre amour. Faites dévotement le chemin de la croix. (Indulgence plénière).

Aspiration : Seigneur Jésus, vous m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi ; faites que je vous aime au moins jusqu'à vivre pour vous.